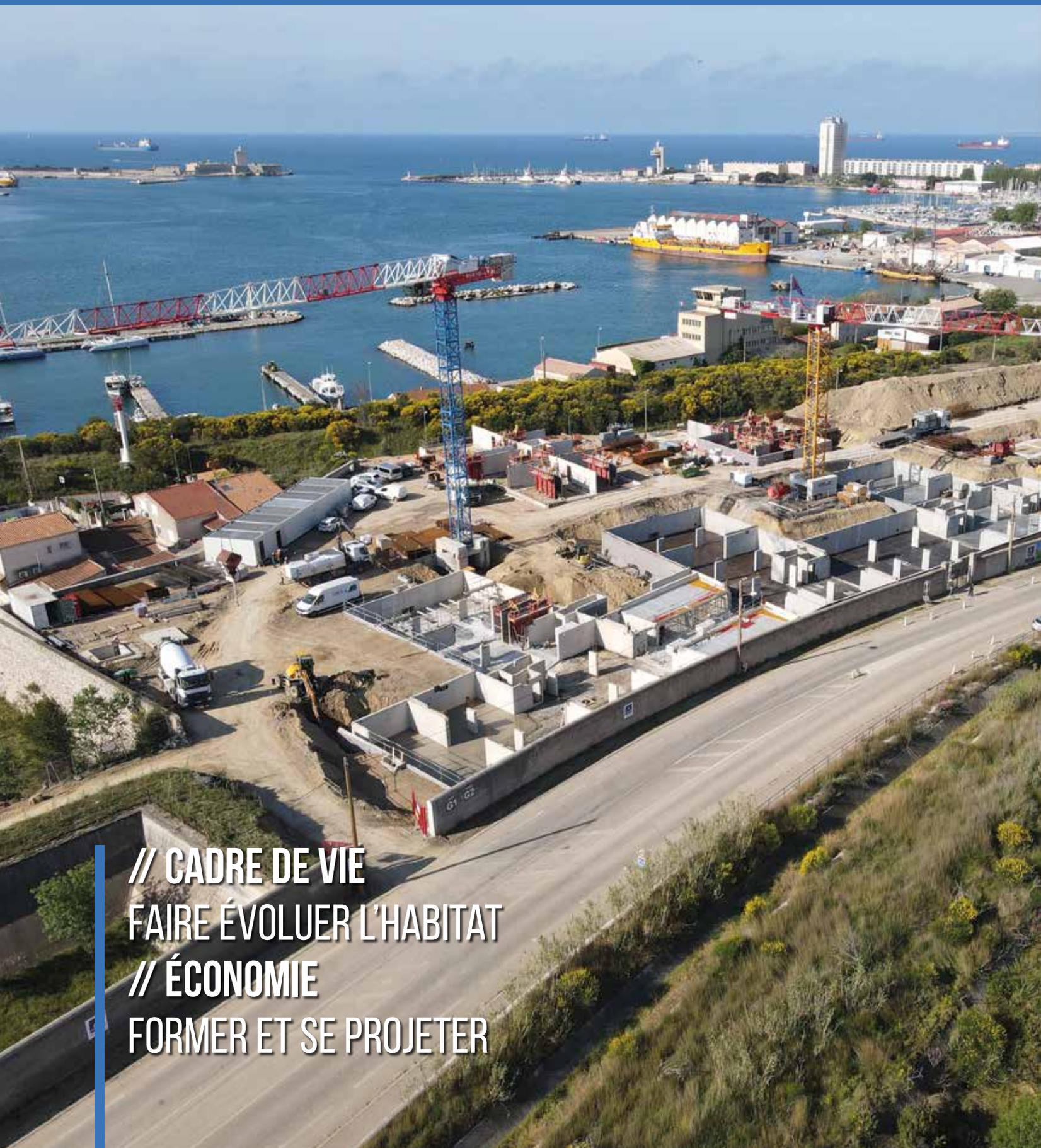


PORT D'ATTACHE

LE MAGAZINE DES PORT DE BOUCAINE-S # 174 MAI 2022



// CADRE DE VIE
FAIRE ÉVOLUER L'HABITAT
// ÉCONOMIE
FORMER ET SE PROJETER



À la croisée de nos horizons

ARRÊT SUR IMAGES

Les beaux jours colportent avec eux la richesse des cœurs généreux. Les valeurs de solidarité, d'échange et d'écoute réinvestissent nos lieux de vie pour fleurir en bouquet de partage et faire évoluer notre ville. Au pas de course, au gré d'une déambulation ou du ressac de quelques vagues timides, chacun-e retrouve une part de soi dans un sourire voisin. Une belle promesse d'éclosion et de joie, pour Port de Bouc, dans un contexte où tout ne demande qu'à vibrer et surgir. Les mâts les plus élevés donnent à voir toujours plus loin du côté de l'espérance pressante, de l'amitié florissante et de la solidarité internationale. Nous vous souhaitons une agréable lecture ! // ME



// SOMMAIRE

PAGES 4-5

ACTUALITÉS

PAGES 6-7

CADRE DE VIE / LOGEMENT

PAGES 8-9

FORMATION / EMPLOI

PAGES 10-11

PATRIMOINE MARIN

PAGES 12-13

RELAIS DE LA MÉMOIRE

PAGES 14-15

ENVIRONNEMENT

PAGES 16-17

SÉCURITÉ

PAGES 18-19

PRÈS DE CHEZ VOUS

PAGE 20

SPORT DE BOUCAINS

PAGE 21

LIEN ASSOCIATIF

PAGES 22-23

FINANCES PUBLIQUES

PAGES 24-25

CONSEIL MUNICIPAL TRIBUNES

PAGE 26

ÉTAT CIVIL / EN BREF

PAGE 28

AGENDA



Port d'Attache - Le magazine des Port de Boucain-e-s

Parution n° 174 mai 2022 / 7 numéros par an

ISSN 1279, 6069, dépôt légal 19 mai 2004

Directeur de publication : Laurent Belsola

Responsable de la rédaction : Mathias Escalante

Éditeur : Mairie de Port de Bouc,

CS 40201, 13528 Port de Bouc Cedex

Rédaction / Photographies : Mathias Escalante, Marjorie Rodriguez,

Hassen Sahel, Etienne Estarellas

Conception, réalisation PAO :

Françoise Borel, graphiste

Impression : Imprimerie CCI Marseille

Ce numéro a été imprimé sur papier Pefc avec encres végétales



// ÉDITO

Notre ville se transforme !

Depuis mars 2020, date à laquelle vous m'avez confié la gestion de la ville, je n'ai eu de cesse, avec l'ensemble des élu-es de la majorité qui m'accompagne, de travailler ardemment pour que Port de Bouc continue d'aller de l'avant.

Notre équipe, ces femmes et ces hommes que vous connaissez toutes et tous, face à une conjoncture difficile, est fière de partager avec vous plusieurs projets synonymes d'avancée, de lien social, de partage, d'évolution et de développement. J'en veux notamment pour preuve les projets d'aménagements urbains qui sortent à présent de terre et qui viendront étayer l'offre de logements, améliorer le quotidien des habitant-es et apporter un souffle nouveau sur la commune.

Des projets structurants

Les nombreuses grues visibles dans notre ville sont le signe de cette vitalité et de cette énergie : les Nouveaux Constructeurs sur le port Renaissance, le projet « Domaine Bleu Nature » porté par la Cogedim, le « Domaine Castillon » porté par Nexity aux Arcades, témoignent des transformations importantes que nous engageons pour l'habitat digne et rénové, pour la mixité sociale et la variation de l'offre résidentielle.

Nous ne mettons pas de côté vos demandes et vos attentes du quotidien, en termes de voirie, de tranquillité publique, de propreté ou encore de travaux d'embellissement.

Pour répondre à vos préoccupations et vos besoins, très prochainement le quai Landrivoon sera légalisé avec l'installation de nouvelles jardinières, une piste cyclable sera créée et reliera la gare au camping Bottaï, les sanitaires des écoles maternelles et primaires seront rénovés au cours d'une première phase de travaux, le musée numérique des

Micro-folies sera installé dans les jardins du centre d'arts Fernand Léger et nos complexes sportifs, Unia, Baudillon et Bianco, connaîtront un important rafraîchissement et une grande phase d'amélioration.

Tous ces projets sont menés en alliant nécessité d'évolution, de vitalité et maîtrise assidue de notre fiscalité et des deniers publics.

Des finances saines

À la différence de nombreuses communes, la Ville maintient des taux de fiscalité qui ne pénalisent pas les Port de Boucaines et les Port de Boucains. Malgré les fortes baisses des dotations de l'État, les incertitudes liées à la suppression des conseils de territoire et la réforme prochaine de la Métropole, vous constaterez en prenant connaissance du budget 2022, tous les efforts menés par la commune pour renforcer et assurer le maintien de services publics de qualité, l'accessibilité de l'éducation pour toutes et tous, le soutien au tissu associatif, l'accompagnement social et l'amélioration du cadre de vie.

Nous ne négligeons aucun aspect qui participe au quotidien et à l'épanouissement de nos administré-es.

Nous tâchons de relever les défis pas à pas, en planifiant les différents aménagements et investissements sur le long terme.

Vous pouvez compter sur notre proximité, notre détermination, notre esprit d'initiative et notre abnégation pour conduire des politiques publiques et des projets qui apporteront leur lot de bien-être et de satisfaction à l'ensemble des habitant-es de la commune ! //

Laurent Belsola
Maire de Port de Bouc



Maison des Associations

Un outil optimal pour la ville

Des années de projets et de travaux ont été nécessaires pour réhabiliter l'ancienne Sécurité sociale devenue Maison des Associations. Fruit de réunions et d'échanges avec ces dernières, elle a été présentée aux responsables associatifs au début du mois de mars.

D C'est un projet que les élu·es ont eu à cœur de porter : réhabiliter la Maison des Associations. Et ce depuis la précédente mandature, déjà.

« Nous tenons à remercier Évelyne Santoru-Joly, ainsi que l'ancienne maire, Patricia Pédiñelli, investies dans la réalisation de ce projet au service des habitantes » rappellent Magali Giorgetti, adjointe déléguée aux Sports et à la Vie associative et Monsieur le Maire.

Baptisée Madeleine Michel, du nom de l'ancienne adjointe au Logement (1977-2001), la Maison des Associations rénovée est voisine de la salle Gagarine, rue Charles Nédelec. Elle a été présentée aux associations lundi 7 mars.

Quinze organisations, occupant·es permanent·es, ont commencé à investir les lieux. De plus, l'espace est disponible « pour toutes les associations de la ville. Si une autre association a un besoin ponctuel de locaux afin d'opérer une permanence de temps en temps, une

formation, une réunion, ou de recevoir un partenaire, elle a la possibilité d'accéder aux salles de réunion » souligne Béatrice, à l'accueil de la structure.

LA VILLE REMERCIE LES ASSOCIATIONS POUR LEUR TRAVAIL

La nouvelle Maison des Associations a été adaptée pour répondre aux besoins des structures port de boucaines. Elle se compose d'une salle polyvalente de 72 m² accessible sur réservation, d'une salle de danse de 200 m², de locaux de permanences, de box de stockage de 6 m²... Avec ce projet, la mairie réaffirme son engagement envers le tissu associatif. « C'est un outil que l'on tenait à mettre à votre disposition » exprime Laurent Belsola, maire. « Vous, les associations, vous êtes le cœur de la ville. Sans vous, rien ne peut se faire. Vous faites énormément pour la commune, pour ses habitant·es, vous représentez la richesse de notre ville et cette richesse

doit être entretenue dans des locaux adaptés pour que vous puissiez encore mieux travailler. Merci pour tout ce que vous faites. »

Et Magali Giorgetti, de compléter : « Nous vous soutenons en sanctuarisant depuis trois ans, et ce malgré les effets néfastes du COVID-19, l'enveloppe des subventions attribuées à vos structures. »

Les représentant·es des associations ont reçu les clés de leurs nouveaux locaux. Aujourd'hui, elles ont investi leur local, mutualisent des espaces de vie commune et partagent leur savoir pour faire, ensemble, œuvre de dynamisme et d'intelligence collective. //

ÉTIENNE ESTARELLAS

✓ INFOS

**Maison des Associations
Madeleine Michel**

Rue Charles Nédelec - 04 42 40 66 22
associations@portdebouc.fr

PRISES DE PAROLE

Une initiative qui a associé les usagers

« En 2016, lors des 150 ans de la ville, on a vu que les associations prenaient plaisir à collaborer. Les bâtiments n'étaient pas adaptés. On a eu à cœur de les accompagner puisque déjà, à l'époque, les restrictions budgétaires de l'État commençaient. Il y a eu des réunions de travail, c'est un projet qui a associé les usagers. La Maison des Associations Madeleine Michel s'inscrit dans une logique globale de développement durable avec l'espace Elsa Triolet et la salle Gagarine. Elle allie des avancées écologiques au service du riche tissu associatif et social de la ville. Je suis heureuse de voir ce bel outil ouvert à l'ensemble des Port de boucaines. » //

Patricia Pédinielli, ancien maire de Port de Bouc

Ce projet est un remerciement, une marque de confiance

« Ce lieu est magnifique. C'est un bel établissement que l'on a tenu à mettre à la disposition des associations. Je me répète parce que c'est important : sans les associations, rien ne peut se faire. Elles améliorent profondément le quotidien. Ce projet est un beau remerciement, une marque de confiance et un appel à poursuivre nos actions communes. On a tenu à répondre aux requêtes, je pense par exemple à Vie au féminin et la Fédération nationale des accidentés du travail et des handicapés qui nécessitaient d'avoir des espaces de confidentialité pour accueillir leurs adhérentes. Les espaces communs vont quant à eux permettre aux usagers et à toutes les associations de la ville de se réunir et travailler ensemble. La rénovation de la Maison des Associations est née lors du mandat de Patricia Pédinielli parce qu'un besoin a été identifié, il était naturel de le mener à son terme. Sa concrétisation est une grande fierté ! » //

Laurent Belsola, maire de Port de Bouc



Montant total des travaux : 1 700 000 € (2017-2019)
CD13 : 1 190 000 € | Ville : 510 000 €



Le street art

Expression populaire

Depuis 2020, Port de Bouc a vu ses contours redessinés par des fresques murales géantes un peu partout dans la ville. Dernière en date, un portrait hyperréaliste au quartier Tassy, fruit d'un travail collaboratif entre artiste et habitant-e-s. Récit...

► Faire de Port de Bouc « un musée à ciel ouvert », voilà l'objectif annoncé par l'équipe municipale depuis son installation. Pour ce faire, le festival Les Nouveaux Ateliers investit les rues et les murs de notre ville chaque été depuis maintenant deux ans. Plus d'une vingtaine de fresques a été réalisée aux quatre coins de la commune et embellissent considérablement le paysage port de boucain. Au mois de mars dernier, un nouveau projet pictural a fait son apparition sur une des façades des bâtiments Jules Guesde situés au quartier Tassy.

UN PROJET PARTICIPATIF

Un travail réalisé par l'artiste Jean Roobles, le centre d'arts Fernand Léger, le bailleur 13 Habitat et les habitant-e-s comme l'explique Léa Granier, référente famille au centre social Nelson Mandela. « C'est vraiment un projet participatif où tout le monde a pu s'exprimer au fil des rencontres avec l'artiste.

Au mois de novembre, plusieurs thématiques ont été abordées comme l'histoire de la ville, la solidarité, la place de la femme dans l'espace public. C'est finalement la question de l'écologie qui a été retenue par les habitant-e-s. »

Une semaine de travail et une cinquantaine de bombes de peinture plus tard, une œuvre a donc vu le jour : une photo resplendit et reproduit à l'identique (selon les techniques du photoréalisme) le visage juvénile et souriant de Noah. Il n'est pas Port de Boucain, mais qu'importe, selon l'artiste qui dépeint une œuvre universaliste : « J'ai aperçu ce jeune homme dans un lycée à Bordeaux. Il était jovial, enthousiaste et un peu grande gueule. Il incarne la jeunesse d'aujourd'hui. L'insouciance et ce regard porté vers l'avenir. C'est la jeunesse qui écrira l'histoire de demain et c'est l'idée qu'on a souhaité transmettre à travers cette œuvre. » Sur un fond de roseaux et

de teintes chaudes, ce portrait hyper-réaliste a aussi pour vocation de rendre le street art accessible au grand public.

L'ART, POUR TOUS LES GOÛTS !

C'est également le but du salon d'art contemporain Hybrid'Art qui se tient du 21 mai au 3 juin 2022 à la salle Gagarine. Créé en 2017 par le centre d'arts et l'association Art et Créations, cette exposition valorise l'art contemporain à travers des peintures, dessins, photographies... L'art urbain sera lui aussi mis à l'honneur avec la troisième édition du festival Les Nouveaux Ateliers où dix nouvelles façades seront habillées et décorées par des figures internationales du graffiti. Du 30 mai au 4 juin, l'événement sera rythmé par l'évolution des fresques, des rencontres avec les artistes et une programmation culturelle festive et populaire. Le rendez-vous est pris pour en prendre plein les yeux !

// HASSEN SAHEL



Logement

13 Habitat sur le terrain

Lionel Royer-Perreaut, président du parc de logement social de 13 Habitat, a été convié par les élu-e-s pour effectuer une visite et un diagnostic des quartiers, le jeudi 14 avril..

Réparti sur les quartiers du Tassy, de Bellevue, des Aigues Douces et de La Lèque, le parc locatif du bailleur social constitue une grande partie de l'offre de logements sur la commune. 1 400 logements pour être exact !

« 13 Habitat est un partenaire important pour Port de Bouc. Il nourrit l'offre locative de la ville mais également des projets qui favorisent le lien social et l'émancipation au sein de nos structures de proximité. Il nous paraissait essentiel d'inviter Monsieur Royer-Perreaut et ses équipes techniques pour que nous réalisions une visite commune de la ville » indiquait Rosalba Cerboni, première adjointe déléguée au Logement.

Après une réception en mairie, la visite a débuté par un état des lieux des logements de Tassy-Bellevue et une première halte au sein du centre social Nelson Mandela. Un moyen de mettre en lumière des dispositifs comme les jardins partagés ou encore les chantiers d'insertion.

Le tour de ville s'est poursuivi aux Aigues Douces, au centre social Fabien Menot et sur le parc de la Presqu'île pour se terminer sur les quais et aux abords de la tour de La Lèque. Aucun sujet n'a été évincé de la conversation et des demandes des élu-e-s de la ville : trafic, tranquillité publique, propreté des rues et des espaces de vie, état du bâti et des logements, aménagements extérieurs, création d'un local pour les jeunes...

« Suite à cette matinée sur le terrain, nous constatons que les attentes des locataires ont changé et qu'il nous faut moderniser à la fois les bâtiments et les espaces de vie. Le projet de rénovation urbaine porté par la municipalité est un grand projet qui va permettre d'améliorer la qualité de l'habitat, de la mobilité, de la formation... En somme d'améliorer le quotidien ! 13 Habitat, en tant que bailleur social, s'engage à accompagner cette ambition de réhabilitation » confiait Lionel Royer-Perreaut.

// MATHIAS ESCALANTE



MONSIEUR LE MAIRE prend la parole

« Je me félicite que Monsieur Royer-Perreaut et ses équipes techniques aient pu opérer une visite de nos quartiers et que nous ayons pu établir un diagnostic commun. Ce premier constat nous permettra de mieux anticiper le grand projet de réhabilitation et de rénovation urbaine qui nous attend dans les mois et années à venir. Notre priorité, c'est le relogement des familles. Ensuite, viendront les phases de démolition et de réhabilitation de nos bâtiments vétustes pour offrir un habitat digne et respectable aux Port de Boucaines. S'en suivront l'aménagement des espaces extérieurs et l'augmentation des services de proximité. D'ici le début des travaux, financés en partie par l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru), vous pouvez compter sur notre engagement pour faire remonter vos demandes et solliciter, dès que cela est nécessaire, les services de 13 Habitat. » //

Laurent Belsola, maire de Port de Bouc



Formation et reconversion

Un chantier école sur place

La municipalité met à disposition du centre de formation Méditerranée (CFM) ses anciens locaux techniques. Celui-ci va y dispenser l'enseignement de quatre métiers de l'industrie. Le site se change en chantier école, pour favoriser l'accueil et la formation des jeunes de Port de Bouc.

Le portail d'entrée est quelque peu rouillé et aucun cadenas ne verrouille l'accès. Depuis que les services techniques de la Ville ont quitté leur ancien local, l'espace ne demandait qu'à être réinvesti. Et depuis le lundi 25 avril, le bâtiment accueille ses premières formations dispensées par le CFM.

Mieux, puisque les locaux nécessitent d'importants travaux, le site va devenir un chantier école pour quatre corps de métiers : maçon coffreur bancheur, calorifugeur, échafaudeur et peintre industriel. C'est ce dernier qui est à l'honneur en cette fin avril. Ils sont huit à suivre la session qui débute par une remise à niveau : une semaine de français, puis une de mathématiques.

DES PARCOURS DIFFÉRENTS

Tous ont eu vent de celle-ci par leur conseiller Pôle emploi, organisme auprès duquel ils sont inscrits. Âgé de 44 ans, Olivier a « exercé tous les métiers du

bâtiment : maçon, carreleur, électricien » mais pas celui de peintre. « *Et pourquoi pas en industrie !* » poursuit-il. « *Mon projet, après la formation, est d'intégrer une plateforme pétrolière.* »

De dix-sept ans son benjamin, François compte quatre ans d'expérience en tant que sableur. Désireux d'élargir sa palette de compétences, il souhaite devenir peintre industriel. Pour cela, il a « *postulé, postulé, postulé* » répète-t-il. « *J'ai passé plusieurs entretiens dans des industries. Les recruteurs ont appelé mon ancienne boîte où on leur a dit que j'étais un bon élément. Mais comme je ne suis pas diplômé en peinture industrielle, ils ne voulaient pas me prendre. Et de conseiller : « C'est pour ça que c'est important d'avoir un diplôme, même si tu n'as jamais travaillé, tu peux entrer dans une boîte. »* »

La formation se divise en quatre mois de cours et un mois de stage en entreprise. Courant avril, les locaux ont commencé à être aménagés pour que le chantier école

ait lieu : une salle d'environ 20 m² est utilisée pour les cours théoriques, des toilettes ont été installées, ainsi qu'un vestiaire comprenant deux douches. Un vaste espace sera dédié aux ateliers pratiques.

UNE TRENTAINE DE FORMATEURS

« *Le chantier va durer huit, neuf mois pour qu'on remette les locaux en état* » estime Bruno Bourglan, formateur au CFM. Ensuite, « *les maçons y monteront et démonteront des murs, on va faire venir des plaques portatives pour les peintres* » donne-t-il en exemple.

Ils seront une trentaine de formateurs à occuper les lieux. Les formations, elles, peuvent être intégrées à n'importe quel moment de l'année et des places sont encore disponibles. // **ÉTIENNE ESTARELLAS**

✓ INFOS

CFM : 04 42 79 47 31



Anse Aubran

Quand navire rime avec avenir

Le 15 mars dernier, la Ville de Port de Bouc, le Grand Port Maritime de Marseille (GPMM) et les sociétés de la Sermap, des Chantiers de Provence et de Sodeports ont signé une convention historique permettant le développement des entreprises maritimes sur le littoral de l'anse Aubran.

« C'est un moment historique ! » lançait Monsieur le Maire lors de la signature de la convention, après avoir présenté le projet qui prend racine en 2020. « Nous sommes heureux d'avoir établi une convention qui va permettre aux deux entreprises locales d'étendre leur activité et de créer de nouveaux emplois. Cette signature vient récompenser nos efforts et notre travail de partenariat. »

BOOSTER L'ESSOR ÉCONOMIQUE LOCAL

La Sermap, Sodeports et les Chantiers de Provence s'inscrivent dans le projet économique de la ville tourné vers les métiers de la mer.

« Nous avons besoin d'espaces pour développer notre activité. Les bateaux se trouvent à l'étroit sur le parc et nous refusons des demandes de réparations par faute de place et de main-d'œuvre. Nous travaillons avec les lycées et le CFA de la ville afin de recruter et former des apprentis. Cette convention est un coup

de boost considérable pour notre entreprise » soulignait Ludovic Richard, président de l'entreprise Sodeports.

Et Nicolas Ganaye, gérant de la société Sermap, d'ajouter : « Nous souhaitons embaucher plus de marins pour faire évoluer notre cœur de métier qui consiste à récupérer et transporter les résidus liquides hydrocarbonés générés en mer par les navires. Nous avons besoin de plus de place pour envisager le futur et aujourd'hui, c'est chose faite. »

L'objectif du GPMM est de « renouer avec les PME et les TPE, de resserrer les partenariats avec les communes pour générer un cercle vertueux de croissance » comme l'énonçait Lionel Rivière, directeur Valorisation patrimoine et innovation du GPMM.

UN ESPACE À RÉHABILITER

Une fois sur le site, le constat est frappant. L'espace manque cruellement.

« Vous voyez comme on se trouve à l'étroit entre les embarcations ? Parfois, pour

sortir un bateau, il nous faut en déplacer jusqu'à deux ou trois. L'entreprise grandit et il nous fallait impérativement nous étendre » confirme Éric Jovenet, employé de Sodeports. Plus à l'est, la zone en friche est recouverte de dépôts sauvages. « Nous allons nettoyer ces espaces avant de nous y installer. Générer un essor économique dans une zone jusqu'alors polluée c'est une plus value considérable pour la commune » avance d'une seule voix les responsables des entreprises.

L'anse Aubran profite d'une belle dynamique à l'image de ce développement économique, du nettoyage qui s'opère derrière la gendarmerie maritime ou encore de la récente visite de la frégate Shtandart sur le quai des Agglomérés.

Une chose est certaine, cette signature historique est le point de départ de beaux projets qui permettront de faire rimer un peu plus navire avec avenir à Port de Bouc. // **MATHIAS ESCALANTE**



Club de plongée et d'archéologie

Les témoins de nos fonds marins

Le Club de plongée et d'archéologie de Port de Bouc est l'un des plus anciens du département. Avec la mairie, il prépare le balisage d'un tout nouveau sentier sous-marin, répertoriant la faune et la flore locale. Deux vétérans du club nous racontent.

Il y a peu, en allant plonger, Khier Ayata voit une langouste. L'anecdote n'a rien d'anodin. « Elle était toute petite, j'ai appelé les amis qui étaient avec moi : « Venez voir, venez voir ! » rejoue-t-il en agitant le bras. « Alors qu'avant, elles étaient énormes et on ne les regardait même pas. »

Khier est le trésorier du Club de plongée et d'archéologie de Port de Bouc. Lui, Michel Jacson, président et membre de l'association depuis quarante-cinq ans, ainsi que les deux autres moniteurs du club, sont de véritables témoins des fonds marins port de boucains, et plus largement de l'ensemble du littoral jusqu'à Marseille. Âgés respectivement de 67, 68, 69 et 70 ans, ces sexagénaires sont au club depuis des décennies. Ils ont pu observer l'évolution de la pollution, de la faune et de la flore. « On a de très beaux fonds » insistent-ils, dithyrambiques. « Les fonds marins ont évolué dans les deux sens, le mauvais et le bon. »

Michel développe : « Dans le mauvais, parce que l'on voit de plus en plus d'algues que l'on ne voyait pas il y a trente ans. »

Khier complète : « Il n'y a plus de moules sur les rochers, le plancton diminue et cela affecte à la fois leur taille et leur survie... On ne voit plus beaucoup de langoustes à cause du mérrou alors qu'il y a vingt ans, on voyait moins de mérrous, ce sont eux qui mangent les langoustes. »

UNE PRISE DE CONSCIENCE

Michel montre une photo vieille de cinquante ans. Dessus, un ancien plongeur du club tient dans ses mains une langouste deux à trois fois plus grosse que celles observées aujourd'hui. « On a protégé certains poissons qui sont devenus nuisibles pour les autres espèces. C'est le cas par exemple d'un poisson bien de chez nous, la sardine. »

Cependant, Khier et Michel se disent optimistes. Et Khier d'expliquer : « Au niveau pollution, avant, les usines jetaient

tout à la mer, il n'y avait pas de bassins de rétention. Ça s'est amélioré. Concernant les plastiques, on en trouve toujours trop, c'est à la fois régulier et triste... »

Régulièrement, les membres du club nettoient les ports. À Sausset-les-Pins, « après quatre ou cinq nettoyages, on a observé une nette amélioration par rapport aux premières années de nettoyage » témoigne Michel.

CONTRIBUER AU SENTIER SOUS-MARIN

Créé en 1961, le club est l'un des plus anciens du département. Très actif, il participe à des nettoyages de ports, mais pas que. Les membres balisent les plages port de boucaines, chaque été ils forment des plongeurs, travaillent avec l'Office de Tourisme, organisent des sorties entre adhérents...

Mieux, cette année, le club et la municipalité s'associent pour baliser un tout nouveau sentier sous-marin. Mi-février, les membres du club ont effectué « les



Avant, les usines jetaient tout à la mer, il n'y avait pas de bassins de rétention.

Ça s'est amélioré.

Concernant les plastiques, on en trouve toujours trop, c'est à la fois régulier et triste...

Khier Ayata, trésorier
du Club de plongée et d'archéologie

premières plongées dans la zone où on souhaite mettre des bouées » raconte Michel. Ladite zone se situe entre la plage des Aigues Douces et celle des Combattants. « Le repérage a été fait, on a noté les coordonnées GPS. »

LES INSTALLATIONS DE L'ÉTÉ

Une réunion pour « la mise en forme » du projet est à venir. À l'aide de bouées, l'idée est de baliser « un circuit, qui peut être évolutif, avec des panneaux qui indiqueront quels poissons il y a en dessous, quelles algues on peut observer... » développe le président du club. Avec ses collègues, ils ont à charge la mise en place du sentier sous-marin, puis son entretien. Quant à elle, la mairie va disposer des préfabriqués aux abords de la plage et mettre à disposition du matériel, sans oublier les animateurs qui vont encadrer les sorties scolaires. Un ensemble aquatique à découvrir dès l'été 2022. //

ÉTIENNE ESTARELLAS

L'adaurade va céder sa place

Le Club de plongée et d'archéologie a sollicité la municipalité pour une subvention afin d'acquérir un nouveau bateau. La construction de celui-ci a démarré au mois de mars, il devrait être livré courant juin.

En soixante et un ans d'existence, le Club de plongée et d'archéologie a connu bien des bateaux.

Depuis 2009, année de sa construction, les membres du club naviguent sur *L'adaurade*. Seulement, sa capacité de navigation est devenue insuffisante. Progressivement, après son acquisition, le Club de plongée s'est davantage tourné vers l'observation que l'archéologie. Les fonds marins locaux étant souvent troubles, les plongeurs port de boucains ont décidé de prendre davantage le large, direction Marseille et le parc des calanques.

« Il y a eu une nouvelle demande, on s'est adapté » explique Michel. « Pour gagner la deuxième ville de France, on se trouve limité avec « *L'adaurade* ». Nous nous sommes mobilisés pour changer de bateau et pouvoir emmener quinze ou vingt plongeurs. Nous voulons nous diversifier et ouvrir un peu plus la plongée aux habitants au vu du succès des initiations que nous proposons en partenariat avec l'Office de Tourisme ou celui des pontons marins que nous avons installé sur le littoral. »

Le club s'est tourné vers plusieurs partenaires et notamment la municipalité



pour obtenir une aide. Le 2 mars, le conseil municipal a validé à l'unanimité une subvention exceptionnelle pour aider le club. La construction du bateau a débuté par la coque courant mars à Perpignan. Ensuite, l'embarcation sera ramenée à Port-Saint-Louis-du-Rhône pour le reste de la construction. Espérons que ce dernier soit opérationnel dès cet été pour familiariser les Port de Boucaines à la protection et à la découverte des fonds marins. //

ÉTIENNE ESTARELLAS

✓ INFOS

Club de plongée et d'archéologie
16, rue de la République
06 51 13 20 80



Gabriel Laforest

Défenseur de notre environnement

Comme un symbole, le samedi 26 mars, habitant-e-s de Port de Bouc et élu-e-s se sont rassemblé-e-s afin de dénommer le chemin conduisant à la forêt de Castillon : chemin Gabriel Laforest.

La cérémonie a débuté par la prise de parole de la famille de l'ancien élu qui a œuvré à la libération de Port de Bouc et a passé trente-huit ans aux côtés de l'ancien maire de la commune, René Rieubon, en tant que premier adjoint.

Laurent Belsola rappelait : « Gabriel Laforest a été un élu de terrain à l'engagement sans pareil sur notre ville et sur l'ensemble du Golfe de Fos. Il a su défendre l'intérêt des habitant-e-s et de tout un bassin de vie, face au développement industriel, aux risques technologiques et à l'appétit des groupes immobiliers qui voulaient s'en prendre à la forêt de Castillon. »

UN ÉCOLOGISTE AVANT-GARDISTE

Monsieur le Maire a ensuite détaillé l'ensemble des engagements de l'élu pour l'environnement : « Dès 1969, Gabriel Laforest a décidé de lutter pour la protection du milieu forestier face à l'État. Il a refusé que la forêt soit rasée dans le but que soit créée une « ville nouvelle ». En 1973, il siège au sein du syndicat intercommunal qui vise à faire barrage à

ce projet de construction. La mobilisation de Gabriel Laforest, des élus locaux et des habitants a permis d'assurer la protection définitive de la forêt domaniale. Cette forêt, que nous continuons à partager, à chérir et à protéger ensemble pour de futures générations.

UNE CAUSE GLOBALE À DÉFENDRE

Gabriel Laforest a été un pionnier de la préservation de l'environnement. Il a milité contre l'impact du complexe industriel de Fos sur les richesses forestières et littorales de la commune. Rapidement, il a animé l'association pour la protection de la Méditerranée ouest réunissant des hommes et des femmes de toutes conditions. Ouvriers, pêcheurs et plaisanciers se sont engagés dans un combat contre la pollution marine. Ce souci de l'eau l'a conduit à s'investir dans la préservation de l'ensemble des étangs du territoire dont celui de Berre. Gabriel Laforest a su faire de la protection de l'environnement, une cause globale. »

UNE ÉCOLOGIE HUMAINE

Laurent Belsola a tenu à rappeler que cet engagement pour l'environnement ne se limitait pas à la préservation des espaces naturels, mais également à la protection des habitant-e-s : « Cet engagement visait surtout à protéger la qualité de vie des Port de Boucain-e-s. Face aux industriels qui ne se souciaient guère de la santé des travailleurs, Gabriel Laforest a osé monter au créneau pour protéger l'intérêt sanitaire des administré-e-s. Car protéger l'environnement naturel, c'est aussi éloigner la maladie professionnelle, la pénibilité du travail, c'est réserver des espaces au loisir et valoriser le repos des travailleurs. L'écologie avant-gardiste que prônait Gabriel Laforest incarnait une écologie humaine, une écologie empreinte de bon sens populaire, placée au service de l'autre. »

Il a conclu son propos en présentant l'ensemble des combats environnementaux s'inscrivant dans l'héritage de Gabriel Laforest : « Nous engageons toutes nos forces pour la réalisation du contournement

Commémorer la fin de la guerre d'Algérie



Gabriel Laforest aux côtés de René Rieubon, lors d'un conseil municipal.

ment autoroutier, pour la replantation de notre forêt, pour la création d'un sentier sous-marin pédagogique, pour une meilleure utilisation de l'eau, pour inscrire l'Étang de Berre au patrimoine mondial de l'Unesco, pour analyser la qualité de notre air et faire appliquer la loi auprès des sites industriels, pour prévenir les administrés de la maladie et les accompagner avec un service public de santé digne de ce nom. À Port de Bouc, la conscience environnementale léguée par Gabriel Laforest a su porter les fruits d'une lutte saine pour la préservation des espaces naturels. Nous continuerons à lui rendre hommage par notre action et poursuivrons notre travail pour la protection de la nature et le bien-être des habitantes de la commune.»

Un totem biographique a ensuite été dévoilé par les élu-es et la famille afin que l'engagement remarquable de Gabriel Laforest demeure à jamais inscrit à l'entrée de la forêt domaniale de Castillon qu'il a tant défendue. //

MATHIAS ESCALANTE



Le 19 mars dernier, la commune a célébré le 60^e anniversaire de la signature des accords d'Évian ayant mis fin à la guerre d'Algérie.

« Port de Bouc est une ville de paix et fera toujours barrage à l'horreur de la guerre où qu'elle se trouve dans le monde, hier en Algérie, aujourd'hui en Ukraine. » //

Magali Giorgetti, adjointe déléguée au Sport et à la Vie associative, représentant Monsieur le Maire

Journée de la déportation



Le 22 avril, la municipalité s'est rassemblée autour du monument de l'avenue Maurice Thorez, en fin de soirée, afin de rendre hommage aux victimes et héros de la déportation.

« Rendons hommage à l'ensemble des victimes et des héros de la déportation qui se sont battus pour que prévalent dans les heures les plus sombres de l'Europe, la fraternité, la solidarité et la paix. Les leçons d'entraide, de justice sociale et d'égalité qu'ils nous ont transmises en héritage sont des biens précieux que nous devons cultiver. C'est notre devoir de citoyens libres que de préserver la lumière éclairante de la mémoire ! » //

Laurent Belsola, maire de Port de Bouc

POUR LIMITER LES DÉCHETS, SUIVEZ MES VENTOUSES !

Avec Poulpi,
des solutions,
des conseils,
des idées
pour, pas à pas,
produire moins
de déchets.



Dans le magazine de juillet, un stop-pub vous sera offert
pour commencer à réduire vos déchets



**Rendez-vous
sur le guide**



MÉTROPOLITAIN
AIX
MARSEILLE
PROVENCE

PAYS DE
MARTIGUES
TERRITOIRE
SOLIDAIRE

Pollution atmosphérique

Que respire-t-on à Port de Bouc ?

La municipalité se soucie de la qualité de l'air et travaille avec la Métropole et AtmoSud, pour mieux connaître les particules fines qui y circulent. Quatre capteurs de mesure fixes ont été posés en début d'année et trente capteurs mobiles supplémentaires ont été distribués à des habitant-e-s.

Entre les sites de Fos, Lavéra et le Grand Port Autonome de Marseille, les Port de Boucain-es sont plutôt réalistes, ils nous disent : « Notre air est « pourri », on va mourir d'un cancer, c'est comme ça et pas autrement. Mais nous, nous voulons changer ce fatalisme » confie Akrem M'Hamdi, adjoint délégué au Développement durable. Cette phrase, il l'a prononcée vendredi 18 mars à l'occasion d'une réunion portant sur la politique atmosphérique, en présence des services techniques de la Ville, des agents de la Métropole et de trois salariés d'AtmoSud (association de surveillance de la qualité de l'air, agréée par le ministère de l'Environnement).

DES DONNÉES FIABLES

Le 19 janvier 2022, la municipalité a installé quatre stations Diams. Ces capteurs compilent et analysent la qualité de l'air, ils mesurent le taux de particules fines inférieures à dix microns. « Le capteur Diams montre sensiblement la même dynamique que le premier appareil que nous avons installé il y a quelques années. Les informations entre le capteur d'AtmoSud et le capteur Diams sont corrélées. La mairie travaille à analyser et améliorer la qualité de l'air et cela passe par des actes concrets comme celui-ci ou encore le choix de végétaux qui facilitent l'absorption des microparticules » souligne Akrem M'Hamdi.

POURQUOI CES MESURES ?

Parmi les enjeux, il est question de rendre accessibles les données collectées. Un défi qui concerne Port de Bouc mais aussi les autres villes pilotes du projet

Diams telles que Fos-sur-Mer ou Martigues. « On veut que les administrées puissent connaître la qualité de leur air et en prennent conscience. Finalement, notre air n'est pas tant « pourri » que ça, même s'il ne reste pas très propre. Échanger sur ces thématiques peut permettre de sensibiliser sur la qualité de l'air » selon les mots de l'adjoint. La mairie a ensuite reçu trente capteurs mobiles, fournis par la Métropole. L'objectif est de « les dispatcher un peu partout sur la ville, avec des secteurs ciblés, notamment sur l'avenue Maurice Thorez : elle est un vrai tuyau par lequel les voitures vont et viennent pour sortir de la ville. » D'autres ont été distribués à des agents de la municipalité et aux citoyens volontaires, toujours avec le souci de mailler la commune.

LA RN 568

Le couloir routier de la RN 568 est également un sujet d'étude primordial en matière de qualité de l'air. Avec un flot de près de 60 000 véhicules journaliers, cette artère génère malheureusement son lot de pollution quotidienne.

« Avec notre équipe, nous militons pour que le contournement autoroutier de Martigues-Port de Bouc, ainsi que celui de Fos-Salon, soient réalisés le plus rapidement possible. Nous souhaitons qu'il soit opéré pour éviter que les habitant-es soient victimes de nuisances, qu'elles soient accidentelles, sonores ou polluantes. Nous armer de données prouvant l'impact de la circulation routière sur la santé est un élément supplémentaire qui permettra d'accélérer la réalisation du contournement autoroutier » insiste Monsieur le Maire.



Installation des capteurs fixes sur la ville.



Distribution des capteurs mobiles à l'association. Nous voulons des coquelicots.

Si Port de Bouc ne compte pas d'usine sur ses terres, il n'en demeure pas moins que la commune est touchée par la pollution de ses voisins. En mesurant les particules fines, la Ville souhaite mettre au premier plan la santé de ses administrées. Ce travail de collecte sera ensuite rapporté en préfecture afin que les entreprises les moins respectueuses des normes environnementales se conforment à la loi et respectent la santé des Port de Boucain-es. //

ÉTIENNE ESTARELLAS

PARTENAIRES





Sécurité routière

Lutter contre la vitesse excessive

Après plusieurs sollicitations de la part des habitant-e-s, la commission sécurité routière, composée d'élu-e-s et de techniciens, a dégagé plusieurs pistes de réflexion afin d'inciter à la réduction de la vitesse sur Port de Bouc.

La commission sécurité routière s'est réunie début avril pour répertorier les dangers et planifier les améliorations à apporter sur la ville afin de partager, sans risques, les espaces de vie à Port de Bouc. « Dès que nous recevons des doléances de la part des habitant-e-s, nous les incluons à nos réunions pour les traiter et étudier la solution la mieux adaptée pour réduire les risques » nous confie Louis Fernandez, conseiller municipal en charge du sujet.

Grâce à un travail conjoint entre le service Citoyenneté, la police municipale, les services techniques et les élu-e-s, des améliorations sont apportées à la voirie. « Nous avons sécurisé l'avenue Maurice Thorez au niveau du cimetière en installant une borne centrale. De nombreux chauffards coupaient la voie, en remontant l'avenue pour aller à Milan Sud. Aujourd'hui, c'est fini. Nous agissons dans les écoles avec l'AJés et la police municipale pour sensibiliser les plus jeunes »

souligne le conseiller municipal en tout début de réunion.

FAIRE CHUTER LA VITESSE

« Les conducteurs roulent trop vite dans le quartier des Arcades ou encore dans les Résidences de la Paix, mais la solution n'est pas toujours l'accumulation de ralentisseurs qui génèrent aussi des nuisances » insiste le responsable de la police municipale. En effet, d'autres moyens de casser la vitesse ont été mis sur la table. L'achat d'un radar pédagogique mobile, pour que chacune prenne conscience de l'allure à laquelle il roule, l'installation de coussins berlinois, la création de chicane ou encore de places de stationnement supplémentaires pour réduire le phénomène d'accélération...

Suite aux revendications du Maire, la police nationale va installer cinq radars de vitesse sur la commune pour dissuader les conducteurs les plus réfractaires. //

MATHIAS ESCALANTE

UN TRAVAIL DE PROXIMITÉ

« Nous ne sommes pas pour la répression mais les forces de police ont constaté que certaines ne respectent pas les limitations et mettent en danger la vie d'autrui. De notre côté, nous employons des moyens techniques pour casser la vitesse et réaménager des espaces où il fait bon vivre ensemble. Nous agissons pour qu'un partage juste de l'espace se fasse entre les piétons, les cyclistes et les automobilistes. La police municipale agit dès qu'elle relève une infraction. Elle a aussi été renforcée dans ce but ! Certaines routes sont à rénover et il nous faut anticiper de futurs aménagements pour limiter les excès en tout genre. Il s'agit d'être au plus près des besoins sécuritaires. »

Laurent Belsola, maire de Port de Bouc



Prévention des risques

La réserve de sécurité civile

Suite aux tragiques incendies d'août 2020, la municipalité s'était engagée à créer un corps de bénévoles capables d'intervenir, de venir en aide à la population et de soulager les forces de secours en cas de risques majeurs ou d'intempéries.

■ Nous gardons en tête l'horreur des incendies de 2020 qui ont fortement meurtri notre commune. Si aucune perte humaine n'a été à déplorer, les dégâts matériels et les traumatismes ont été nombreux. À la suite de ces départs de feu, Monsieur le Maire et son équipe ont décidé de réagir. Tout d'abord, avec l'entretien et le déblaiement des arbres calcinés, la mise à jour du Plan communal de sauvegarde, la création du module d'alerte Ring et, à présent, avec la création d'un groupe de bénévoles capables d'intervenir en cas de risque.

SECOURS ET POLYVALENCE

En effet, la réserve communale de sécurité civile peut non seulement être mobilisée en cas d'incendie, mais également, dès lors qu'un risque d'inondation, de chutes de neige, de submersion, de vents violents ou encore un risque technologique, est annoncé sur la commune. « Il était important d'élargir le champ

d'interventions des futurs bénévoles qui viendront composer notre réserve communale. L'incendie représente une part importante des dangers que nous pouvons connaître sur Port de Bouc mais il n'est pas le seul. Avoir une équipe mobile, polyvalente, proche des habitants et capable de faciliter l'action des secours est un atout précieux » précise Claude Estruch, référent Sécurité de la Ville. //

MATHIAS ESCALANTE

✓ À SAVOIR

Le projet de réserve communale étant lancée, cette dernière va très rapidement avoir besoin de bras motivés, disponibles et volontaires.

Une réunion d'information aura lieu le mardi 7 juin à 18 h à Maison des Associations afin de présenter l'ensemble des engagements, des responsabilités et des mesures d'intervention des bénévoles.

UNE INITIATIVE NÉCESSAIRE

« La réserve communale de sécurité civile apporte son soutien aux populations sinistrées en complément des services municipaux et des services de secours, elle renforce la capacité de réponse de la commune.

Elle vient en appui des pouvoirs publics afin de prévenir et gérer les risques majeurs présents sur le territoire. Ses missions comprennent uniquement des mesures de sauvegarde des populations.

Elle permet de décharger les services de secours des opérations relevant du soutien à la population, d'assister la population en phase post-crise en assurant son accompagnement et de diffuser la culture du risque auprès de nos concitoyen-nes.

Olivier Cambouris, chef du centre de secours des sapeurs-pompiers de Port de Bouc

LES TRAVAUX DANS MON QUARTIER



Décider ensemble

Mercredi 23 mars, la municipalité a souhaité rencontrer les habitant·es du quartier des Combattants pour finaliser les discussions sur le devenir de l'ancien garage Miranda, situé rue Marx Dormoy. La Ville l'a racheté en 2005 pour sécuriser un garage en état avancé de vétusté et permettre la construction d'un bâtiment à usage d'habitation.

La volonté des riverain·es de réaliser un parking sur ce foncier n'est malheureusement pas envisageable pour plusieurs raisons techniques dont notamment la configuration des lieux non compatible avec un usage parking. De plus, la Ville a déjà réalisé des travaux en ce sens dans le secteur en améliorant le stationnement. Elle a aussi la volonté de travailler d'autres pistes d'aménagements pour répondre aux besoins des riverain·es, comme la faisabilité d'un parking sous surveillance vidéo, situé face au centre d'arts Fernand Léger... Lors d'une prochaine réunion publique, Monsieur le Maire présentera les actions envisagées par la Ville et les discussions avec les riverain·es se poursuivront. //

Financements partenaires



Hôtel de ville de Port de Bouc

Réhabilitation et aménagement de l'accueil du service de l'état civil, travaux d'isolation pour réduire la facture énergétique et pose de nouvelles menuiseries. Travaux dans le cadre du Contrat départemental 2017-2019.

Montant total des travaux : 1 300 000 €

CD13 : 650 000 € | Ville : 650 000 €

Tunnels piétonniers de la ville

Réfection et mise en sécurité des 4 passages souterrains.

Montant total des travaux : 85 000 €

CD13 : 59 500 € | Ville : 25 000 €

Centre de formation Méditerranée

Aménagement et sécurisation d'un « chantier école » situé au-dessus du CFA (chemin du Village) qui permettra de former de jeunes apprentis à la future création de la Cité des Savoirs et de la Formation.

Montant total des travaux : 200 000 €

Métropole : 65 000 € | Ville : 135 000 €

Théâtre Le Sémaphore

Travaux de rénovation de l'accueil et création d'une cuisine avec l'aide de la Dotation de soutien à l'investissement local.

Montant total des travaux : 100 000 €

État : 80 000 € | Ville : 20 000 €

EN BREF ●●●



Vallon Clément Mille

Depuis le 1^{er} mars, la saison de l'éco-pâturage a démarré avec EcoZoone, pour la sixième année consécutive. 11 moutons, 26 chèvres et 2 poneys se partagent près de 8 hectares à débroussailler naturellement.

Boulevard Guy Môquet, rue Antoine Tudela et rue Saint-Just

Pose de cache-conteneurs réalisés par la Ville.

RN 568

Création d'un abri à conteneurs.

Boulodrome Scarpelli

Remplacement des poutres et pose de potelets.

Élagage

Dans le cadre des Obligations légales de débroussaillage, la Ville a lancé des travaux d'élagage sur l'ensemble de la ville. Pour rappel, les propriétaires se doivent de faire de même.



Nettoyage

Suite aux incendies de 2020, la Ville continue d'enlever les bois brûlés. En mars, nettoyage d'une première partie du GR13 à la Mérintoline, sur l'avenue de la Provence et sur la route de Saint-Mitre.

Quartier des Hameaux

Remplacement de la clôture de la SNCF.

LES COMMERCES DANS MA VILLE



► Un cabinet : 5 professionnelles

Suite à la crise du COVID-19, Randal Do, thérapeute de couple et sexothérapeute aux Comtes, a décidé d'ouvrir son cabinet à d'autres professionnelles de santé. Elles reçoivent toutes sur rendez-vous. Randal Do a élargi son secteur d'intervention au département du Vaucluse.

- 4 bis, rue Fanouris
- *Thérapeute de couple, sexothérapeute*
- Randal Do - 09 86 87 49 26
- www.randal-do.fr
- *Sophrologue*
- Ariane Castro-Natale - 06 76 31 56 58
- *Infirmières libérales*
- Fabienne Désiré - 06 74 24 55 86
- Delphine Gourgues - 06 18 49 38 13
- Claire Privat - 06 14 43 23 24

► Facturière pour infirmière-s

En décembre 2021, Aurélie Haber Di Maria, Port de Boucaine originaire du quartier Tassy, a lancé son activité. Elle propose la facturation à domicile car c'est une passionnée de chiffres mais surtout, elle a une très bonne connaissance des organismes de santé. Depuis huit ans, elle travaille dans le médical au laboratoire Cerballiance de la rue Marx Dormoy. Son activité s'adresse aux infirmier-e-s et couvre tout le secteur de l'Étang de Berre et plus. Elle propose une prestation de qualité par son sérieux, son professionnalisme et son implication pour une totale confidentialité. Formée à la NGAP*, ses services sont sans engagement, déductibles des impôts et apportent un gain de temps considérable aux infirmier-e-s en milieu libéral.

(*) Nomenclature des actes infirmiers en libéral

- Sur rendez-vous : 06 51 27 54 51
- aureliedimaria13500@gmail.com



► Gina Mode

Pour l'ouverture de sa deuxième boutique, le Port de Boucain Enzo Monni a choisi la galerie marchande de Carrefour Port de Bouc. Situé au niveau de la deuxième entrée, le magasin propose du prêt-à-porter féminin et enfant sur plus de 80 m². C'est en famille, avec sa femme Kelly, qu'Enzo a lancé sa première boutique en 2017 en centre-ville, en l'honneur de leur fille Gina. Ils proposent des arrivages permanents à chaque saison.

- Galerie marchande Carrefour
- Ouvert du lundi au samedi
- 9 h à 19 h (non-stop) pour les deux boutiques
- Snapchat et Instagram : ginamode13
- Facebook : Gina Mode



► Pizzeria-Snack du Port

En début d'année, Antoine Gomez et son épouse ont repris la Pizzeria-Snack du Port. Formé par un pizzaiolo napolitain, Antoine propose des pizzas mais aussi des sandwiches chauds avec des frites maison et quelques spécialités comme le « RS3 », un sandwich à base de pain de mie. La livraison est gratuite.

- 5, rue Denis Papin
- 07 52 10 08 01 / 09 73 50 77 11
- Ouvert du lundi au samedi
- 11 h à 14 h et 17 h 30 à 22 h 30
- Fermé le mercredi midi
- Le samedi : ouvert jusqu'à 1 h du matin

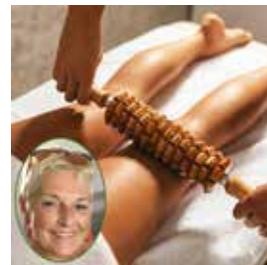


► Les 4 Saisons

Anciennement O'Délices, le primeur situé à la galerie marchande de la Respelido s'est refait une beauté en changeant de nom et en s'agrandissant.

Avec sa récente extension, Abdelkader Bendahmane a créé une chambre froide, tout en réorganisant l'intérieur de son magasin. Il propose des fruits et légumes en gros, demi-gros et au détail, des plantes aromatiques, des fruits secs, des olives et désormais, des fromages frais de producteurs locaux.

- Galerie marchande La Respelido
- Avenue de la Mer
- 04 42 30 29 47
- Ouvert 7 jours/7
- 8 h à 12 h 30 et 15 h 30 à 19 h 30
- Dimanche : 9 h à 13 h et 16 h à 19 h 30



© Le Studio du Drainage

► Beauté, zénitude et harmonie

Marie-Laure, Port de Boucaine, exerce son activité au quartier des Combattants. Formée à la madérothérapie, au massage ayurvédique, à la réflexologie plantaire, à la détox des pieds et aux soins anti-âge, elle propose ses services « beauté, zénitude et harmonie » sur rendez-vous.

La madérothérapie est une technique encore peu développée en France, qui nous vient de Colombie et qui consiste à pratiquer un drainage lymphatique sur le corps ou le visage. « Avec une séance, vous perdez déjà de 1 à 4 cm ! » assure Marie-Laure, experte dans son domaine. Ses soins s'adressent aux femmes, aux hommes et aux enfants. Et pour la Fête des Mères, elle vous offre 20 % de remise.

- 4, square Gabriel Péri
- 06 31 77 54 63 - mljublot@orange.fr
- Instagram : @bzh.mlj



#Tennis Club Port de Bouc

Avenir et service gagnant !

Après deux années marquées par les innombrables restrictions sanitaires, le Tennis Club Port de Bouc retrouve désormais des couleurs avec pour ambition commune avec la ville de faire découvrir la pratique du tennis et prochainement le padel.

À Port de Bouc, le tennis est le parfait exemple du sport qui se pratique par passion. Un amour de la balle jaune ancré depuis toute petite chez Laetitia Ruiz, à la tête du Tennis Club Port de Bouc depuis 2016. Accompagnée dans sa mission par Stéphane Parramon, moniteur, et Lilian Parramon, éducateur dans les structures scolaires, la présidente entretient une affection particulière avec le club port de boucain qu'elle côtoie depuis les années 1990.

LA PASSION MARQUE DE FABRIQUE DU CLUB

Plus qu'un sport, une passion, vous l'aurez compris ! Le Tennis Club Port de Bouc (TCPDB) met tout en œuvre pour que le plaisir soit roi comme le confie la présidente, Laetitia Ruiz. « *L'objectif c'est vraiment de favoriser la convivialité. Nous organisons souvent des moments conviviaux pour ouvrir nos portes à toutes et à tous. On a des personnes qui ont dé-*

couvert le tennis grâce à leurs conjoints, leurs parents, ils ont adoré l'ambiance. Le sport passion, c'est vraiment notre marque de fabrique ! »

DES COURTS DE TENNIS PADEL PRÉVUS CETTE ANNÉE

Pour attirer de futurs membres, le club ne manque pas d'ingéniosité. Déjà dotée de trois terrains extérieurs ouverts à l'ensemble de la population, l'association dispose de trois courts couverts créés par la municipalité en 2017. Une aubaine pour les joueurs, satisfaits de pouvoir s'entraîner quelle que soit la météo. Pour couronner le tout, le TCPDB a l'intention de surfer sur une nouvelle pratique tendance : le padel.

Financés par la Ville de Port de Bouc, deux courts de padel devraient voir le jour cette année au cœur du complexe sportif Jean-Christophe Unia. Une chance que l'association compte bien saisir au rebond. « *L'idée du tennis padel vient*

d'une volonté de démocratiser le sport de raquette. Permettre à toutes et à tous de pratiquer une activité physique : enfants des centres sociaux, aînés ou encore jeunes familles » souligne Magali Giorgetti, adjointe déléguée à la Vie Associative et aux Sports.

Avec plus de 130 licencié-e-s, l'association ne manque pas d'ambition. En effet, grâce à Lilian Parramon, éducateur diplômé, le TCPDB s'est invité dans les écoles primaires de la commune en proposant des initiations ludiques depuis novembre dernier. « *Nous souhaitons également proposer, sur le long terme, des sessions d'entraînement pour les personnes en situation de handicap »* conclut Laetitia Ruiz. // **HASSEN SAHEL**

✓ INFOS

Tennis Club Port de Bouc
Complexe sportif Jean-Christophe Unia
Avenue de la Provence
04 42 06 08 88 / tc.portdebouc@orange.fr



© Odile et Sylvie

Rallye Aïcha des Gazelles Humanité et solidarité

Les associations port de boucaines peuvent être fières de leurs favorites. Vie au féminin et le Secours populaire port de boucain ont soutenu deux pilotes au rallye Aïcha des Gazelles. Il y a la compétition sportive mais aussi, et surtout, les valeurs humanistes que véhicule cette course.

On appelle cela du sur-mesure. Du 18 mars au 2 avril, Odile et Sylvie ont participé au rallye Aïcha des Gazelles dans le désert marocain, en compagnie de 194 autres équipages. 100 % féminine, cette course d'orientation de dix jours consiste à ramener un maximum de balises, l'objectif n'est pas d'aller le plus vite mais de faire le moins de kilomètres.

UN INVESTISSEMENT LOCAL

« Ce rendez-vous allie performance sportive et valeurs humanistes » explique Sylvie, deux aspects qui la caractérisent. « C'était un rêve » dit-elle. « Je suis sportive mais j'ai suivi un entraînement physique. » Les Françaises ont tenu leur pari, elles terminent 69^e, largement dans la première partie du classement.

« Le rallye véhicule aussi des valeurs auxquelles je suis attachée, auxquelles le Secours populaire français est attaché » poursuit Sylvie, membre de la Fédération des Bouches-du-Rhône.

Le comité port de boucain a tenu à soutenir les pilotes. « On leur a donné un matelas autogonflant, deux thermoplongeurs, une prise allume-cigare avec deux sorties USB et une rallonge » liste Denis Nunez, président. Vie au féminin y est également allé de son aide. « On leur a acheté des pantalons, des polaires, des blousons, des doudounes sans manches et des couvertures de survie » détaille Marie-France Nunez, la présidente.

COMMENT AIDER LES MAROCAINES ?

Les associations port de boucaines ont eu à cœur de soutenir la participation des deux femmes, d'autant plus que le rallye a lieu au Maroc, « où la question de l'égalité entre les femmes et les hommes se pose » avancent les deux associations. En cas de victoire, Odile, Sylvie et leurs partenaires auraient gagné un prix de 10 000 euros à reverser à une œuvre caritative. L'équipage et ses partenaires avaient deux idées : l'Association solida-

rité féminine (ASF) ou une coopérative féminine de culture et transformation de l'argan. ASF vient en aide aux mères célibataires marocaines. « L'association possède des centres d'hébergement et est aussi centre de formation » explique Marie-France. « L'objectif est de les aider à gagner en autonomie. »

Les coopératives « permettent aux femmes d'acquiescer un emploi et d'accéder à l'autonomie financière. Jugées comme un artisanat, la culture de l'argan et sa transformation ne sont pas reconnues comme un vrai travail. C'est plutôt une activité d'appoint. » déplore Marie-France. « Leur combat est d'être reconnues comme des professionnelles. »

Vie au féminin souhaite inviter ASF dans le cadre du festival « Un autre monde est possible » qui aura lieu les 01-02-03 juillet. ASF propose des formations culinaires, de quoi coller avec le thème de cette année, l'alimentation. //

ÉTIENNE ESTARELLAS

Finances publiques

Un budget pour accompagner et protéger les habitant·e·s

Le 2 mars dernier, le conseil municipal a adopté le budget 2022 de la commune. Élaboré afin de répondre aux besoins, aux demandes et aux attentes des habitant·e·s, ce budget s'organise autour des valeurs et engagements portés par la majorité municipale. Des engagements empreints de solidarité, de développement, d'émancipation culturelle et de service public !

► C'est un budget ambitieux pour Port de Bouc et ses habitant·e·s que nous avons voté. La situation financière de la ville est saine et la dette est contenue. Grâce à cette gestion rigoureuse, le taux des impôts locaux n'a pas été augmenté depuis de nombreuses années et c'est essentiel. Quand d'autres collectivités baissent leurs subventions aux associations, la Ville de Port de Bouc les maintient. Nous avons fait le choix de faire confiance en ceux qui s'investissent pleinement dans la vie culturelle, sportive et sociale de notre commune.

Tout en maintenant un niveau d'investissement de plus de 14 millions d'euros et de fonctionnement de près de 29 millions d'euros sur l'année, nous parvenons à préserver un taux d'endettement inférieur à celui des communes voisines.

AU SERVICE DES ADMINISTRÉ·E·S

Notre ville semble mieux armée après ces deux années de COVID-19 pour ouvrir une nouvelle page de son histoire.

En effet, Port de Bouc attire des visiteurs, des investisseurs privés et publics et de nouveaux habitants tout en préservant ses valeurs, sa sociologie, son esprit d'initiative et en protégeant ses administrés.

Notre ville est en mutation et se relève progressivement des anciennes fermetures d'entreprises. Habitat, commerces de proximité, services ou requalification des espaces publics, tous les leviers sont prêts à être actionnés, grâce à des financements départementaux, régionaux et européens pour aménager des pistes cyclables qui vont irriguer notre ville. Nous continuons à investir dans le per-

sonnel municipal. Les agents du service public font un travail indispensable pour répondre aux besoins du quotidien. Malgré les coupes budgétaires incessantes de l'État et la baisse des dotations, nous œuvrons pour l'intérêt des habitant·e·s et échelonons nos projets avec maîtrise et détermination.

PROTÉGER LE SERVICE PUBLIC

La réponse aux défis écologiques, sociaux, de mobilité et sanitaires passe par la réaffirmation de la place de la commune dans notre démocratie ; et nous le voyons bien avec la suppression des conseils de territoire et les réflexions autour de la gouvernance de la Métropole. Avec la votation de ce budget, nous suivons la feuille de route pour laquelle nous avons été élu·e·s et répondons à vos attentes ! //

Akrem M'Hamdi, adjoint délégué aux Finances et au Développement durable

Les taux de nos impôts locaux n'augmentent pas !

0 % 

d'augmentation de l'imposition locale !

Il s'agissait d'un engagement de campagne que je continue à tenir en cette année 2022 et ce, malgré les difficultés que nous avons connues avec la crise sanitaire et la baisse des dotations globales de l'État.

Laurent Belsola, maire de Port de Bouc



Point sur l'évolution de la fiscalité à l'échelle territoriale

L'évolution du taux d'imposition reste donc de 0 % sur les propriétés bâties et non bâties.

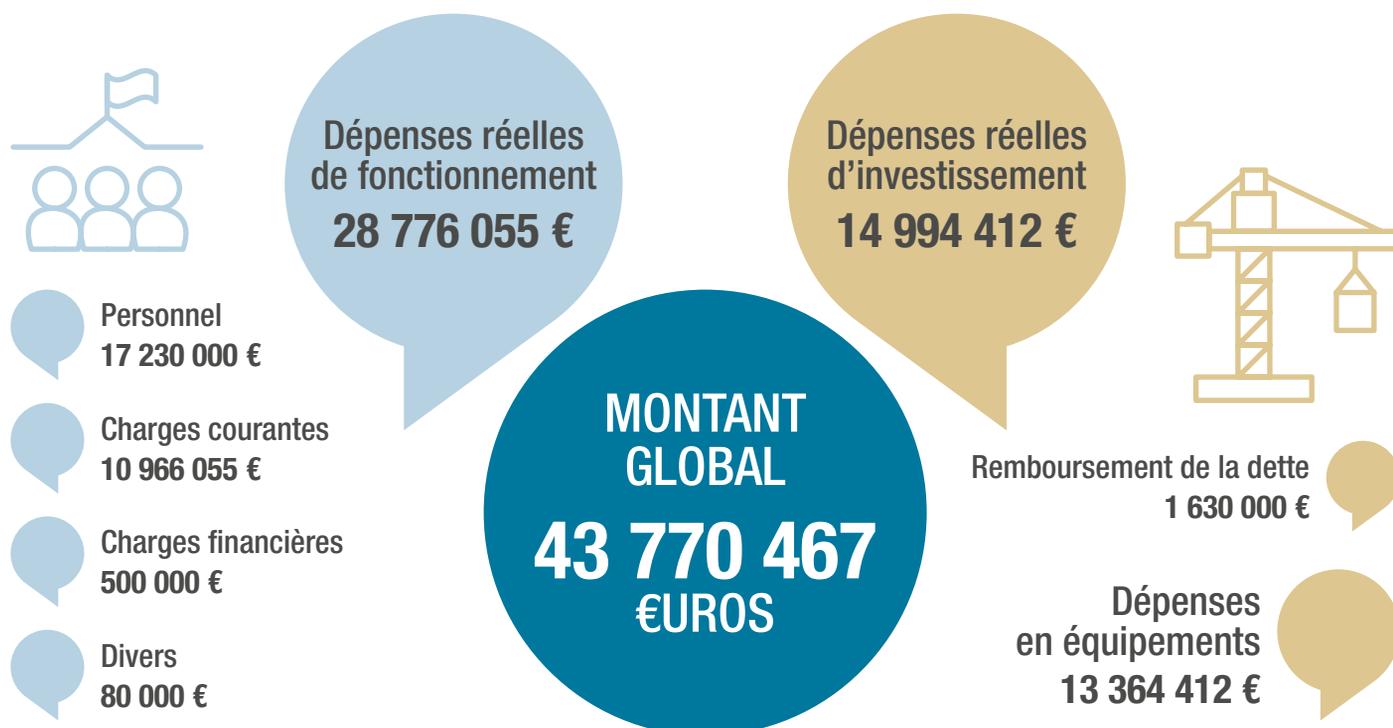
Attention, les 41,55 % de taxe foncière comprennent la part d'augmentation des charges départementales à hauteur de 15,05 %.

La taxe d'enlèvement des ordures ménagères de la Métropole augmente elle aussi de 1,5%.

Cela se traduit donc par des augmentations métropolitaines et départementales sur votre fiche d'imposition et, en aucun cas, d'une hausse conduite par la municipalité.

LES ÉLUÉS ONT VOTÉ **LE BUDGET 2022**

Des projets et des perspectives



Les principaux projets de l'année 2022 cofinancés par des subventions partenaires



DÉLIBÉRATIONS VOTÉES AU CONSEIL MUNICIPAL DU 29 MARS 2022

► Demandes de subventions auprès du Conseil départemental 13 dans le cadre des travaux de proximité 2022

- Travaux dans les écoles primaires : rénovation des sanitaires (coût estimatif : 85 000 € HT)
- Travaux dans les écoles maternelles : rénovation des sanitaires (coût estimatif : 85 000 € HT)
- Travaux de rénovation de la Bourse du travail (coût estimatif : 82 000 € HT)
- Travaux de rénovation du local de la chaufferie de la conciergerie du centre d'arts Fernand Léger (coût estimatif : 84 982 € HT)
- Travaux de sécurisation et rénovation du château de la Vieille-Montagne (coût estimatif : 81 300 € HT)
- Remplacement de la clôture du centre d'arts Fernand Léger (coût estimatif : 95 620 € HT)
- Création d'accès « personne à mobilité réduite » au gymnase Billoux, au théâtre Le Sémaphore, la cantine Gautier ou encore le parvis du cimetière... (coût estimatif : 95 000 € HT)
- Réfection des trottoirs à l'intérieur du cimetière et abattage de pins endommageant les caveaux (1^{re} tranche - coût estimatif : 95 000 € HT).

Vote : ADOPTÉ À L'UNANIMITÉ //

► Avenant à la convention cadre de Port de Bouc « Cité éducative »

La Ville de Port de Bouc en partenariat avec la Préfecture et les services de l'Éducation nationale, a fait acte de candidature au label Cité éducative. Ce programme vise à intensifier les prises en charge éducatives des enfants et des jeunes de la naissance à l'insertion professionnelle avant, pendant, autour et après, le cadre scolaire. Chaque Cité éducative permet de conforter le rôle de l'école, promouvoir la continuité éducative, et ouvrir le champ des possibles.

La contribution du ministère de la Ville s'élève à 270 000 € par an pendant quatre ans.

Par délibération en date du 25 juin 2019, la Ville a candidaté et a autorisé Monsieur le Maire à signer tout acte se rapportant à cette affaire. Il a été proposé en Conseil municipal d'autoriser à nouveau Monsieur le Maire à signer un avenant à ladite convention pour une durée d'un an supplémentaire.

Vote : ADOPTÉ À L'UNANIMITÉ //

Prochain Conseil municipal :
28 juin 2022 (sauf modification)

TRIBUNES

DES GROUPES POLITIQUES DU CONSEIL MUNICIPAL

Le nombre de caractères attribué aux groupes politiques est proportionnel aux résultats des élections municipales.

**Magali Giorgetti, co-présidente du groupe
COMMUNISTES ET PARTENAIRES**

PORTER UNE NOUVELLE VOIX

► Emmanuel Macron vient d'être réélu à la tête de l'État pour un second mandat. Mais le score de Marine Le Pen ne cesse de croître au fil des années. Jamais le score de l'extrême droite n'a été aussi haut sur Port de Bouc. Un tel score s'explique notamment par un vote massif contre la politique ultra-libérale menée depuis ces cinq dernières années par Emmanuel Macron : une politique qui a frappé en priorité les plus modestes et les plus fragiles d'entre nous. Son quinquennat a durablement fracturé notre pays et les piliers de notre République. La Liberté a été muselée et confinée, l'Égalité a souffert de facilitations abjectes envers les plus riches et la Fraternité s'est disloquée au fil de l'irrespect et de la condescendance de nos dirigeants. De ce fait, des millions de femmes et d'hommes ont utilisé le bulletin « Rassemblement National » pour exprimer leur colère : une colère qui n'a jamais cessé de monter depuis 2017 et la grogne des gilets jaunes. L'abstention, elle aussi, est une manifestation criante de la colère de nos concitoyens. Ces électrices et ces électeurs, il ne faut ni les rejeter, ni les exclure. Il faut par contre leur expliquer qu'ils se trompent radicalement de colère et qu'il existe une voie capable de répondre à leurs attentes.

Cet autre chemin est celui d'une République sociale, solidaire et humaine. Une voie de gauche décomplexée, une voie de transformation, rassemblée et unie dans sa diversité, qui répond aux besoins de chacune et chacun avec constance et dévouement. Il y a en effet dans notre pays une réelle aspiration à une vie plus fraternelle, où l'humain retrouve sa juste place et se trouve au centre des préoccupations de la République. Pour cela, nous avons besoin de bâtir un arc progressiste, incluant toutes formations de gauche. Il nous faut co-construire avec le monde associatif, la société civile, le service public, la culture, l'éducation, le syndicalisme et tant d'autres groupes sociaux dans l'attente de jours heureux...

Nous devons ainsi incarner une nouvelle perspective de la politique. Cette nouvelle façon de faire de la politique est indispensable pour retrouver la confiance de nos concitoyen-nes et faire en sorte de porter un projet social résolument novateur et qui réponde véritablement aux attentes de chacune et chacun d'entre nous. //



Pascal Spanu, président du groupe

PORT DE BOUC POUR TOUS

n'a pas fait parvenir son texte.



Stéphane Didero, président du groupe

AGIR ENSEMBLE POUR PORT DE BOUC

n'a pas fait parvenir son texte.



//

//

Elyes M'Hamdi et Saler Rebbadj, non-inscrits

► Le score historique de l'extrême droite en France et notre commune lors des élections présidentielles amène à se poser beaucoup de questions.

Réveillons-nous et mettons de côté ce qui nous divise !

Il est temps d'œuvrer collectivement pour retrouver les valeurs de partage, de solidarité et de fraternité qui font Port de Bouc. Une ville où le bien vivre ensemble doit rester NOTRE devise ! //

Claude Bernex, président du groupe

FIERS DE PORT DE BOUC

n'a pas fait parvenir son texte.



//

Hanna Rezaiguia, présidente du groupe

NOUS SOMMES PORT DE BOUC

n'a pas fait parvenir son texte.



//

ÉTAT CIVIL

du 05 mars au 27 avril 2022

BONJOUR LES BÉBÉS



Lyanna Dupuy

Victoria Franceschi, Afnan Lattane, Pierre Kerisit, Saddam Zaabout, Jade Ballester

Le magazine s'associe à la joie des heureux parents

ILS SE SONT UNIS

Mustapha Mouad Fajd Hadad et Célia Ferchil
Karl Brouté et Naïma Belbeche
Jean-Pierre Santiago et Marie Rodriguez
Antoine Contreras et Marie-Carmen Rodriguez
Jean-Joseph Gomez et Marie-Dolores Santiago
Faouzi Nabil Ghennam et Caroline Cros

Le magazine adresse tous ses vœux de bonheur aux nouveaux mariés

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Georges Falzon, Michel Briau, Paulette Sage née Harel, Agathe Marziale née Perrone, Alain Casterez, Marie Alarcon née Molla, Claudine Perez née Fernandez, Abdelkader Khial, Habiba Erragragui née Abouwadiaa, Leonardo Mistretta, Dariusz Kwiecien, Michel Martinez, Andréa Mélaï née Bianco, Victor Tubiana, Ahmed Ousmil, Chantal Traversa née Dini, André Simitsidis, Bernadette Vuillier née Dumas, Laure Baldy née Barraud, Khoudoudja Malki née Ferrad, Francine Godoye née De Célia, Khongor Sukhee, Marie Menet née Tenermont, Christophe Urvoa, Arlette Godart née Camus, Suzanne Mosconi née Gomez, Sylvie Migliore, Jean-Luc Ansaldi, Marie Montali née Cintas, Suanne Dubreuil née Aubry, Fernand Rivière, Rabia Mimoune, Antoine Mifsud, Marcel Gonzalez, Monique Chaix née Hermier, Francis Généstar, Régine Tanesse née Prospero, Jeanne Teye née Aliotti, Christian Dalle, Marie Pagonakis, Héléne Rambla née Lartas, Danièle Aout

Le magazine présente ses sincères condoléances aux familles



« LES INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES »

Comme on ne vous en a jamais parlé

► Ramon Basagana est médecin généraliste et il a travaillé au centre Michel Borio à Port de Bouc durant de nombreuses années. Sa fille, Anaïs Gomez, est naturopathe. Ils ont écrit ensemble un livre sur les IST, aux éditions Jouvence. « *Nos parcours sont différents, mais nous avons un langage commun : nous considérons tous les deux que l'intérêt de la personne malade n'est pas dans la concurrence, mais dans la complémentarité. Du partage de notre expérience et de nos compétences est né ce duo allopathie-naturopathie sur les IST.* » Mais pourquoi parler des IST ? « *Ma fille avait raison. On a beau fermer les yeux, les IST concernent tout le monde : les ados à l'aube de leurs ébats, leurs aînés immédiats, garçons ou filles, les adultes, jeunes et moins jeunes... Et pour les combattre, nul besoin de gros budgets : il suffit d'informer.* »

Le livre aborde en détail sept IST parmi les plus importantes ainsi qu'un chapitre vaccination et un index naturopathique. Utile et riche de sources, c'est un livre qui met à l'aise, par son ton rassurant et franc et qui contribue à faire connaître ces maladies « évitables », dont on parle encore trop peu. //

PRATIQUE

La mairie de Port de Bouc vous rappelle que certaines structures publiques ont changé de numéro de téléphone et d'horaires récemment.

- Salle Youri Gagarine : 04 86 17 65 43
- Centre d'arts Fernand Léger : 04 42 40 65 19
- Camping La Mérindole : 04 86 17 65 80
- Conservatoire municipal Hubert Gamba : 04 42 40 73 41

Les horaires d'ouverture du secrétariat au public sont de 9 h à 12 h, du lundi au vendredi.



Adieu Chantal...

► C'est avec une grande tristesse que nous avons appris la disparition de **Chantal Dini Traversa**, employée à la mairie de Port de Bouc durant de nombreuses années. Reconnue comme travailleuse, blagueuse et empreinte de franchise, Chantal a terminé sa carrière au service Environnement après avoir débuté à la médiathèque Boris Vian, puis au magasin des services techniques municipaux. Vive, nature et spontanée, elle était la bonne collègue de travail, toujours joyeuse, sur qui l'on pouvait compter. Elle a rejoint son frère Alain Dini qui nous a quittés fin 2021. La Ville adresse ses sincères condoléances à sa famille et à ses proches.



SOLIDARITÉ BLEUE ET JAUNE

Dans les écoles et les associations : soutien au peuple ukrainien

► Fidèles à leur réputation, les Port de Boucain-e-s ont été solidaires avec le peuple ukrainien. Le Secours populaire local a récolté des fonds qui ont ensuite été transmis à des associations humanitaires d'Europe de l'Est qui viennent en aide aux réfugié-es ukrainien-ne-s. La section port de boucaine du PCF a organisé une collecte de denrées, matériels et médicaments, à laquelle les habitant-e-s ont répondu. Cet ensemble de dons a été acheminé par les services municipaux vers Marseille, puis transporté par avion vers l'Ukraine. La solidarité ne connaît aucune frontière, pas même générationnelle. Au collège Paul Éluard, les élèves et leur famille se sont massivement mobilisés. Le 18 mars, 400 à 500 kg de produits de pharmacie, d'hygiène et de jeux de société ont été rassemblés puis donnés au Secours populaire de Gignac-la Nerthe et à l'AMCS-Groupe Addap 13. Ces derniers se sont occupés de l'envoi vers la Pologne et l'Ukraine. « *Cela a clairement dépassé nos attentes* » s'émeut Christelle Scavino, professeure de français.

Enfin, le 2 avril, les Amis de la langue et de la culture russe ont, à l'occasion d'une assemblée générale, remis un chèque au Secours populaire de Lille, reversé au profit des réfugiés ukrainiens. Par ailleurs, la Ville relaie les informations de l'État et ses services. //

✓ À SAVOIR

Les Ukrainien-ne-s nécessitant un besoin d'hébergement peuvent joindre le **04 91 95 02 84**. Il s'agit d'un numéro unique, communiqué par la préfecture des Bouches-du-Rhône. Les personnes qui souhaitent aider les déplacé-e-s ukrainien-ne-s, peuvent se rendre sur : parrainage.refugies.info



Au revoir Victor...

► L'ensemble de la ville a appris avec tristesse le décès de **Victor Tubiana**, 59 ans, qui a travaillé durant de nombreuses années au Bar PMU Le Mistral et au Coquet Bar. Fan incontesté des Sardinades, il adorait y passer ses soirées d'été et parler avec les gens,

de tout et de rien, car il aimait bien plaisanter. Il était aussi très généreux envers les enfants. Il était bienveillant et avait toujours un mot gentil pour tout le monde. « *Comment tu vas ma grande ?* », « *Bonjour ma Nine !* » La Ville adresse ses sincères condoléances à sa famille et à ses proches.



LE DÉPUTÉ À VOTRE ÉCOUTE

www.pierredharreville.fr

► **Pierre Dharréville**, député de la 13^e circonscription des Bouches-du-Rhône tient une permanence parlementaire tous les 3^e jeudis du mois : de 16 h à 17h30.

Permanence sur rendez-vous : 04 42 02 28 51



LA CONSEILLÈRE DÉPARTEMENTALE À VOTRE ÉCOUTE

► **Magali Giorgetti**, conseillère départementale tiendra des permanences sans rendez-vous dans les centres sociaux de la ville.

Centre social Fabien Menot
jeudis 02 et 30 juin 2022, de 10 h à 12 h

Centre social Jacques Brel
jeudi 09 juin 2022, de 10 h à 12 h

Centre social Lucia Tichadou
jeudi 16 juin 2022, de 10 h à 12 h

Centre social Nelson Mandela
jeudi 23 juin 2022, de 16 h à 18 h



MONSIEUR LE MAIRE À VOTRE ÉCOUTE

► **Laurent Belsola**, maire de Port de Bouc tient une permanence tous les mercredis après-midi : de 14 h à 17 h, au 1^{er} étage de la mairie.

Permanence sur rendez-vous : 04 42 40 65 02

SIGNALEZ-NOUS TOUT PROBLÈME EN UN COUP DE FIL !

propreté, espaces verts, sécurité, voirie...

EN SEMAINE du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30

0800 09 09 26

appel gratuit depuis un poste fixe

LES SOIRS / WEEK-ENDS / JOURS FÉRIÉS

les soirs de la semaine de 17 h 30 à 8 h 30
le week-end du vendredi 17 h 30 au lundi 8 h 30

06 72 80 14 05

AGENDA

MAI

■ DU 04 MAI AU 04 JUIN

Exposition photographique

« **L'antre 2 corps** » de Ludovic Conontin

« **Expressions du mâle** » de Franck Germain

Médiathèque Boris Vian (entrée libre)

■ DU 06 MAI AU 01 JUILLET

Exposition « **Autres futurs** »

Jérémy Griffaud, Raphaël Samakh,

Quentin Spohn et le Collectif Grapain

Dans le cadre du Printemps de l'art contemporain

Centre d'arts Fernand Léger (entrée libre)

■ DU 21 MAI AU 03 JUIN

Hybrid'Art Salon d'art contemporain

dans le cadre du Printemps de l'art contemporain

Salle Gagarine (entrée libre)

■ ■ ■ MARDI 31

18h30: « La division d'un homme, l'unité d'une œuvre: Raymond Reynaud (1920-2007) »

Conférence animée par Marie-Christine Blanc

Médiathèque Boris Vian (entrée libre)

20h: Buffet (7 €)

21h: « La Force en dedans, rencontres avec un artiste singulier: Raymond Reynaud »

film de Jean-Claude Zazzi (2000)

Cinéma Le Méliès (tarifs habituels)

■ DU 30 MAI AU 04 JUIN

Les Nouveaux Ateliers Festival d'art urbain #3

Performances, animations, concerts...

Programmation : <http://festival-ina.fr>

JUIN

■ ■ ■ MERCREDI 01

Soirée dans le cadre des Nouveaux Ateliers

20h15: Buffet dînatoire, suivi d'une projection

Cinéma Le Méliès (tarifs habituels)

■ ■ ■ VENDREDI 03

18h30: Grand Prix de la Mutualité

« **Souvenir Georges Borios et Daniel Sahuquet** »

Vélodrome François Baudillon

Renseignements : Vélo Club - 06 60 68 26 98

■ ■ ■ VENDREDI 03

19h30: Spectacle « Rebetiko »

Marionnettes, vidéo et musique live

avec Anima Théâtre / À partir de 9 ans

Théâtre Le Sémaphore (sur réservation)

■ ■ ■ DU 07 AU 24

Exposition des travaux d'enfants

réalisés avec les écoles maternelles

Ateliers avec l'illustratrice Elsa Huet

La petite fabrique du livre pour les tout-petits

Médiathèque Boris Vian (entrée libre)

■ ■ ■ VENDREDI 10

18h30: À voix haute

Rencontre avec les autrices Valérie Rouzeau

et Marie-José Desvignes

Médiathèque Boris Vian (entrée libre)

■ ■ ■ SAMEDI 11

10h à 18h: Fête des quartiers

Amarantes/Milan Sud

Parvis centre social Jacques Brel

■ ■ ■ SAMEDI 11

10h à 19h: Fête du quartier des Comtes

Centre social Lucia Tichadou et école maternelle

■ ■ ■ SAMEDI 11

15h: Ciné concert « Les petites aventures

d'une coccinelle myope » (gratuit, sur réservation)

16h: Atelier « fabrication d'insectes en volume »

avec l'illustratrice Elsa Huet (places limitées)

18h: Lettre et l'image

Rencontre avec Jacques Doillon, cinéaste

Médiathèque Boris Vian (entrée libre)

21h: Buffet suivi d'un film au cinéma Le Méliès

■ ■ ■ SAMEDI 11 / DIMANCHE 12

9h: Challenge APM (3x3)

Renseignements : La Boule dorée - 06 51 19 44 52

Boulodrome Scarpelli

■ ■ ■ MERCREDI 15

Grands Larges #12 jusqu'à fin juillet

11h: « Chants marins » avec le conservatoire

Hubert Gamba et la participation des enfants

des centres sociaux, spectacle suivi d'un buffet

Cour du cinéma Le Méliès

19h: Marseille dans le futur

et Arménie-Marseille

Rencontre avec Alice Masson-Haroutonian

et Laure Enza, romancières

Médiathèque Boris Vian (entrée libre)

21h: Buffet suivi d'un film au cinéma Le Méliès

■ ■ ■ VENDREDI 17

9h30 et 10h30: Éveil musical

Médiathèque Boris Vian (une séance au choix)

■ ■ ■ SAMEDI 18

15h: Fête des quartiers Tassy/Bellevue

Centre social Nelson Mandela

■ ■ ■ SAMEDI 18

15h: Concert TGV « Chansons subversives »

dirigé par Frédéric Salaün

16h30: Restitution de l'atelier d'écriture

animé par Nicolas Tardy

Médiathèque Boris Vian (entrée libre)

19h: Sylvia Plath, jamais très loin de la mer

racontée par Valérie Rouzeau

Médiathèque Boris Vian (entrée libre)

21h: Buffet suivi d'un film au cinéma Le Méliès

■ ■ ■ SAMEDI 18

Commémoration de l'Appel du 18 juin 1940

Rond-point Appel du 18 juin 1940

■ ■ ■ MARDI 21

À partir de 18h: Fête de la Musique

avec Lina, Blushing, Natty Crew et Lya

Port Renaissance

■ ■ ■ DU 24 JUIN AU 01 JUILLET

Exposition « En liberté » des élèves du centre d'arts

Salle Gagarine (entrée libre)

■ ■ ■ SAMEDI 25

14h30 et 16h30: Danse et musique

Voyage musical avec les élèves du conservatoire

Théâtre Le Sémaphore / Réservation auprès

du conservatoire Hubert Gamba - 04 42 06 73 41

■ ■ ■ SAMEDI 25

18h: Fête des quartiers Aigues Douces/La Lègue

Place devant le centre social Fabien Menot

■ ■ ■ 25 JUIN AU 28 AOÛT

À partir de 18h30: Coup d'envoi des Sardinades

Soirées organisées par Promomer

■ ■ ■ DIMANCHE 26

Les Nautiques

Port Renaissance

Fête des gens de mer, de la Saint Pierre

et des pêcheurs

Centre-ville

FORUM
UN AUTRE EST MONDE POSSIBLE

PORT DE BOUC
COURS LANDRIVON
01/02/03
JUIL. 2022

une autre alimentation aussi!

*Vous recevrez en juin dans vos boîtes à lettres
le programme des rendez-vous de l'été 2022 à Port de Bouc*

Tout l'agenda en ligne sur le site de la Ville : www.portdebouc.fr Ville de Port de Bouc

■ Médiathèque Boris Vian - 04 42 06 65 54 - www.mediatheque-portdebouc.com

■ Théâtre Le Sémaphore - 04 42 06 39 09 - www.theatre-semaphore-portdebouc.com

■ Cinéma Le Méliès - 04 42 06 29 77

■ Centre d'arts Fernand Léger - 04 42 40 65 19 - www.centrefernandleger.com